



Native Women's Association of Canada  
L'Association des femmes autochtones du Canada

# EXPOSÉ DE POLITIQUE

---

## INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE



## POSITION

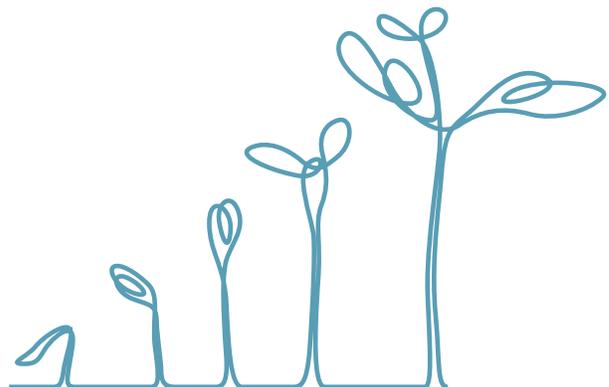
L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) soutient les femmes, les filles et les personnes Deux Esprits, transgenres et de diverses identités de genre (2ELGBTQQIA+) autochtones dans la prise de leurs propres décisions éclairées concernant la sécurité et la souveraineté alimentaires. L'AFAC affirme que le Gouvernement du Canada doit : 1) régler d'urgence les problèmes systémiques relatifs à l'alimentation, la nutrition et l'environnement; et 2) en faire davantage pour éliminer les obstacles à l'accès à des aliments traditionnels pour contribuer à régler les taux disproportionnellement élevés d'insécurité alimentaire et de maladies chroniques chez les Autochtones.

## RÉSUMÉ

Les Autochtones sont disproportionnellement touchés par l'insécurité alimentaire. Dans l'ensemble, près de la moitié de tous les membres de Premières Nations ont de la difficulté à satisfaire leurs besoins quotidiens de nourriture et les familles qui comprennent des enfants sont touchées à un degré encore plus élevé. D'autre part, l'insécurité alimentaire est disproportionnellement pire dans les communautés autochtones du nord. Les Premières Nations, les Inuits et les Métis des régions du nord ont des niveaux d'insécurité alimentaire de cinq à six fois plus élevés que la moyenne nationale canadienne. Les Inuits qui vivent au Nunavut ont le taux documenté le plus élevé d'insécurité alimentaire, ce qui touche 70 pour cent des populations autochtones d'un pays développé<sup>1</sup>.

L'insécurité alimentaire s'entremêle avec la santé et le manque d'accès à des aliments sains peut avoir des implications graves en matière de santé. Les taux élevés d'insécurité alimentaire dans les communautés autochtones sont associés à des cas plus nombreux de diabète, d'obésité, de malnutrition, de dépression, de maladies chroniques et des taux plus bas de bonne santé autoévaluée parmi les Autochtones.

Les coûts élevés des aliments dans les régions situées hors des grands centres urbains contribuent considérablement à l'insécurité alimentaire dans les communautés autochtones. Les aliments sains restent hors d'atteinte pour beaucoup, les coûts étant souvent de deux à trois fois plus élevés dans des lieux à plus de 50 kilomètres d'un grand centre urbain. Les coûts sont encore plus élevés dans les communautés rurales, éloignées ou nordiques. De plus, l'insuffisance des emplois et des salaires, la contamination environnementale et l'absence ou le manque d'accès à des aliments traditionnels sont des éléments clés qui contribuent à l'insécurité alimentaire.



<sup>1</sup> Leblanc-Laurendeau, 2020, pp. 2.

## ALIMENTS TRADITIONNELS ET SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

La difficulté d'accès à des aliments traditionnels — qui est plus saine et plus fondamentale pour la culture et les traditions des communautés autochtones — est au cœur de la crise de l'insécurité alimentaire. Lorsqu'il y a des aliments traditionnels, la qualité nutritionnelle et celle du régime alimentaire s'améliorent, assurant ainsi la satisfaction des besoins alimentaires et le soutien de la santé des individus. Cependant, l'accès à aux aliments traditionnels a été réduit par des activités industrielles. Les politiques coloniales ont fait que les peuples autochtones ont été dépossédés de leurs territoires, par exemple la privatisation, les règlements gouvernementaux et les changements climatiques, pour ne nommer que ceux là.

La souveraineté alimentaire autochtone met l'accent sur les liens serrés des peuples autochtones avec leur environnement, y compris le travail fait par les communautés autochtones pour revitaliser les systèmes d'alimentation, récolter les aliments traditionnels (par la chasse, la pêche, la cueillette et la culture) et la transmission d'un savoir culturel à propos du territoire. La souveraineté alimentaire est une condition de base pour la sécurité alimentaire — la revitalisation des systèmes alimentaires autochtones est essentielle pour garantir la sécurité alimentaire dans les communautés autochtones.

Les perspectives actuelles sont sombres, la plupart des ménages autochtones étant incapables de maintenir un régime alimentaire sain à partir des systèmes d'alimentation traditionnels ou des systèmes du marché de l'alimentation.



## RÔLE DE L'AFAC

L'AFAC soutient une approche holistique de l'alimentation et la nutrition, qui comprend la prise en compte de questions sociales et de facteurs socioéconomiques, comme la pauvreté, le chômage et l'éducation en tant qu'éléments qui contribuent à l'insécurité alimentaire. L'AFAC appuie l'élaboration d'une approche holistique de l'alimentation par des projets actuels été passés.

## PLAN D'ACTION DE L'AFAC

Dans le cadre du [plan d'action pour mettre fin à l'agression contre les femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre autochtones](#), l'AFAC s'est engagée à offrir des programmes d'agriculture et de souveraineté alimentaire — y compris des ateliers en ligne — pour souligner la valeur de l'agriculture autochtone, la raviver et la préserver. L'AFAC a établi des plans pour construire des serres et créer des programmes de savoir agricole pour transférer des connaissances aux générations suivantes, ce qui répondra également à l'appel à la justice 7.3 issu de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

## PAVILLON DE RÉSILIENCE WABANAKI

En réponse directe aux appels à la justice de l'Enquête nationale, l'AFAC a établi un modèle de pavillon de résilience dans le but d'offrir une programmation essentielle de guérison sous la direction d'aînées, à l'intention des femmes, des filles et des personnes Deux Esprits, transgenres et de diverses identités de genre autochtones. Le premier pavillon de résilience de l'AFAC, situé à Chelsea (Québec), offre une programmation fondée sur le territoire et sur les arts, en ligne aussi bien qu'en personne. Notre deuxième pavillon de résilience, situé en territoire wabanaki, au Nouveau Brunswick, a beaucoup des mêmes caractéristiques et composantes que le Pavillon de résilience de Chelsea; le pavillon wabanaki a toutefois une concentration particulière en agriculture autochtone. Il offre des programmes de guérison holistiques, comprenant de la programmation sur la permaculture régénérative et les méthodes propres aux systèmes alimentaires traditionnels – y compris l'enseignement relatif aux plantes alimentaires et médicinales. Ces programmes de guérison axés sur le territoire permettent la tenu d'un plus grand nombre de cérémonies et d'activités traditionnelles, tout en fournissant la possibilité d'activités pratiques d'enseignement culturel et de guérison axées sur le territoire. Le début de la programmation en personne au Pavillon de résilience wabanaki est prévu pour les derniers mois de 2022.



## PROJETS PRÉCÉDENTS

L'AFAC avait déjà fourni de la rétroaction sur le Guide alimentaire canadien (2019) pour s'assurer que le guide reflète les besoins des femmes, des filles et des personnes Deux Esprits, transgenres et de diverses identités de genre. De plus, l'AFAC a travaillé à la réalisation de deux projets pour appuyer la sécurité et la souveraineté alimentaires.

Grâce au projet pilote « Greenhouse Grown Traditional Foods » [Aliments traditionnels cultivés en serre], l'AFAC a créé un jardin sur le toit au Centre d'innovation sociale, économique et culturelle. En donnant suite à des recommandations formulées par des femmes, des personnes 2ELGBTQQIA+ et des aînées autochtones, l'AFAC s'attaquera à l'insécurité alimentaire et partagera les cultures et les enseignements autochtones sur la croissance des plantes alimentaires en offrant des occasions de s'impliquer dans le savoir concernant les aliments traditionnels. Le jardin sur le toit utilise des méthodes de culture traditionnelles. Les plantes cultivées localement serviront dans des cérémonies, des enseignements et favoriseront la transmission du savoir agricole traditionnel.

Dans le cadre du projet pilote Agri-Diversity, l'AFAC a tenu un sondage en ligne de femmes, de filles et de personnes 2ELGBTQQIA+ sur l'insécurité alimentaire. Selon des principales conclusions du sondage, l'accès actuel à des options alimentaires occidentales n'est ni fiable ni durable. De plus, le projet pilote a révélé des obstacles qui ont contribué encore plus à la sécurité alimentaire dans les communautés autochtones par le manque d'accès à des options d'aliments sains, des pénuries saisonnières, le manque de produits d'origine locale, la violence dans les banques alimentaires et des familles qui connaissent la faim.

## RÔLE DU CANADA

Services aux Autochtones Canada s'est activé avec des partenaires autochtones et continuera de fournir soutien et services pour remédier aux inégalités socioéconomiques exacerbées par la pandémie de la COVID 19. En mai 2021, le gouvernement du Canada indiquait que depuis décembre 2020, environ 30 millions \$ en financement ont été attribués pour accroître l'accès des Autochtones à des aliments nutritifs et traditionnels. Grâce à ce fonds, 8 millions \$ ont été remis à des organisations inuites dans le but d'aider à mettre fin à l'insécurité alimentaires dans le nord. Ce financement s'ajoute à d'autres initiatives de sécurité alimentaire soutenues par le Fonds de soutien aux communautés autochtones.

Dans le but de contrebalancer l'insécurité alimentaire et d'atténuer les coûts élevés de l'alimentation dans les communautés autochtones éloignées, le gouvernement du Canada a également mis en place d'autres programmes. Entre autres, « Nutrition Nord Canada » lancé en 2011 pour fournir des subventions visant plusieurs produits d'alimentation périssables et nutritifs, ainsi que des aliments traditionnels traités commercialement à des communautés autochtones éloignées. Malheureusement, le programme n'a pas réussi à réduire l'insécurité alimentaire, puisque les communautés inuites et de Premières Nations éloignées uniquement accessibles par voie aérienne qui étaient admissibles à ce programme continuent de connaître le niveau le plus élevé d'insécurité alimentaire au Canada et dans certaines parties du monde développé.

*Beaucoup d'organisations canadiennes, comme le Réseau pour une alimentation durable, Banques alimentaires Canada et Centres communautaires d'alimentation du Canada, s'attaquent à l'insécurité alimentaire et réclament une participation gouvernementale accrue.*

*Les banques alimentaires, qui sont une réponse directe à des problèmes de sécurité alimentaire au Canada, continuent pourtant de lutter pour répondre aux besoins de leurs utilisateurs en raison d'une capacité limitée. Dans bien des circonstances, les banques alimentaires ne sont pas accessibles aux Autochtones, surtout ceux qui vivent dans le nord.*



## À L'INTERNATIONAL

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture est chargée de promouvoir le droit à l'alimentation, énoncé dans l'article 11 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966). Selon les Nations Unies, le droit à l'alimentation signifie que toute personne est dans un environnement économique, politique et social qui permet la sécurité alimentaire et que des mesures adéquates seront prises pour assurer une nourriture suffisante en raison de capacités limitées aux personnes qui n'y ont pas accès. Tous les États signataires, y compris le Canada, ont pour mandat d'inclure cette mesure dans leur législation à l'avenir.

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, adoptée en septembre 2007, est un énoncé détaillé portant sur les droits fondamentaux des peuples autochtones. Elle met l'accent sur les droits des peuples autochtones de vivre dans la dignité, « de perpétuer et de renforcer leurs institutions, leur culture et leurs traditions et de promouvoir leur développement selon leurs aspirations et leurs besoins ». La Déclaration renferme des dispositions sur les territoires, les ressources naturelles et les activités de subsistance qui sont très pertinentes pour la réalisation du droit à l'alimentation. Les Nations Unies affirment que le droit à l'alimentation est un outil important pour les peuples autochtones pour provoquer un changement véritable dans leur vie et négocier des structures de pouvoir.

La Déclaration d'Atitlán, issue de la première consultation mondiale des peuples autochtones sur le droit à l'alimentation, en avril 2002, affirme que le déni du droit des peuples autochtones à l'alimentation est le déni de leur existence collective en tant qu'Autochtones. Elle ajoute que le déni de l'alimentation menace non seulement la survie physique, mais l'organisation sociale, la culture, les traditions, les langues, la spiritualité, la souveraineté et l'identité globale des peuples autochtones.



## STATISTIQUES

- 👉 Selon l'Étude sur l'alimentation, la nutrition et l'environnement chez les Premières Nations, 48 pour cent des ménages autochtones ont de la difficulté à mettre assez de nourriture sur la table et sont considérés comme étant en situation d'insécurité alimentaire.
- 👉 Les taux les plus élevés (60 pour cent) d'insécurité alimentaire ont été signalés en Alberta et dans les communautés éloignées de cette province.
- 👉 Selon l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017, 76 pour cent des Inuits âgés de plus de 15 ans qui vivent dans l'Inuit Nunangat sont en situation d'insécurité alimentaire.
- 👉 Les taux d'insécurité alimentaire chez les peuples autochtones sont de trois à cinq fois plus élevés que dans la population générale du Canada (12 pour cent).
- 👉 Quatre vingt deux pour cent des adultes autochtones sont en surpoids ou obèses et un sur trois a le diabète — ce sont des taux qui sont respectivement deux à trois fois supérieurs aux normes nationales.

## SOURCES CONSULTÉES ET RECOMMANDÉES

- **Batel, M. et al. (January 28, 2021).** “First Nations households living on-reserve experience food insecurity: prevalence and predictors among ninety-two First Nations communities across Canada.” *Canadian Journal of Public Health* vol. 112, no. 1, pp.52-63. Retrieved from: <https://link.springer.com/content/pdf/10.17269/s41997-021-00491-x.pdf>.
- **Centre pour la conservation et le développement autochtones alternatifs.** Moyens de subsistance, souveraineté alimentaire et stratégies pour faire face à la croissance néolibérale. En ligne : <https://cicada.world/fr/recherche/themes/modes-de-subsistance-et-souverainete-alimentaire/>
- **Étude sur l’alimentation, la nutrition et l’environnement chez les Premières Nations. (2023 [Octobre 2021]).** « Résumé des principales conclusions de huit régions de l’Assemblée des Premières Nations ». En ligne : <https://www.fnfnes.ca/fr/>
- **Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture.** « Le droit à l’alimentation et les peuples autochtones » (s.d.) En ligne : <https://www.fao.org/3/al603f/al603f.pdf>
- **Réseau pour une alimentation durable. (s.d.)** « Alimentation dans le Nord ». En ligne : <https://foodsecurecanada.org/fr/ressources-et-nouvelles/nouvelles-et-medias/nous-voulons-une-alimentation-abordable-dans-le-nord>
- **Gouvernement du Canada.** « Le gouvernement du Canada travaille de pair avec les communautés et les organismes pour améliorer la sécurité alimentaire des communautés autochtones durant la pandémie de COVID19. En ligne : <https://www.canada.ca/fr/services-autochtones-canada/nouvelles/2021/05/le-gouvernement-du-canada-travaille-de-pair-avec-les-communautes-et-les-organismes-pour-ameliorer-la-securite-alimentaire-des-communautes-autochton.html>
- **Gouvernement du Canada. (18 février 2020).** “Insécurité alimentaire des ménages au Canada : Survol”. En ligne : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/aliments-nutrition/surveillance-aliments-nutrition/sondages-sante-nutrition/enquete-sante-collectivites-canadiennes-escs/insecurite-alimentaire-menages-canada-survol.html>
- **Gouvernement du Canada.** Le gouvernement du Canada accorde un financement de huit millions de dollars à des organismes inuits pour lutter contre l’insécurité alimentaire. En ligne : <https://www.canada.ca/fr/services-autochtones-canada/nouvelles/2021/03/le-gouvernement-du-canada-accorde-un-financement-de-huit-millions-de-dollars-a-des-organismes-inuits-pour-lutter-contre-linsecurite-alimentaire.html>
- **Leblanc Laurendeau, Olivier. (1er avril 2020).** “L’insécurité alimentaire dans le Nord canadien : Aperçu”. Bibliothèque du Parlement, 2020— 47— F. En ligne : [https://publications.gc.ca/collections/collection\\_2020/bdp-lop/bp/YM32-2-2020-47-fra.pdf](https://publications.gc.ca/collections/collection_2020/bdp-lop/bp/YM32-2-2020-47-fra.pdf)
- **Native Women’s Association of Canada. (2021).** The AgriDiversity Pilot Project: Report on Findings Related to Best Practices and Investment Opportunities for Indigenous Women. Retrieved From: THE AGRI-DIVERSITY PILOT PROJECT • Native Women’s Association of Canada (nwc.ca).
- **Native Women’s Association of Canada.** ECCCO Greenhouse Grown Traditional Foods: An NWAC Pilot Project. Retrieved from: ECCCO Greenhouse Grown Traditional Foods: An NWAC Pilot Project • Native Women’s Association of Canada.
- **Statistics Canada. (2018).** Aboriginal Peoples Survey, 2017. Statistics Canada.





Native Women's Association of Canada

L'Association des femmes autochtones du Canada

# EXPOSÉ DE POLITIQUE

---

## INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE